

La sagesse qui nous est tellement nécessaire!

Luc 2.52 : *Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* Il est intéressant de constater que ce qui est cité en premier, c'est sa « croissance en sagesse ». *Pourquoi est-elle si prioritaire? Ne devrions-nous pas nous aussi grandir en sagesse et en grâce dans notre quotidien!* Cette recherche sur « la sagesse » dans la bible, remet en question notre conception moderne héritée de la philosophie grecque. Cette perspective sur la « chokmah » (AT), la « Sophia » (NT) nous révèle que la véritable sagesse ne se mesure pas au nombre de livres que nous avons étudiés, à notre connaissance ou à notre intelligence, mais à la qualité de notre interaction avec la réalité... Le fait de « vivre la vérité », de croire et de vivre en fonction de ce que Dieu dit.

La sagesse n'est pas ce que vous savez, c'est ce que vous faites de ce que vous savez.

Dans notre société, nous la mesurons par la capacité intellectuelle ou l'éloquence à parler. Mais dans la pensée hébraïque, la sagesse ne se manifeste pas dans le cerveau. Elle se manifeste dans les mains. Ce n'est pas de la théorie... C'est l'habileté de vivre. Le mot hébreu pour sagesse est *chokmah* et « Sophia » en grec. Voilà d'où vient notre mot « philosophie » : Philo; « aimer » ou « chercher » = une quête active et Sophia, « savoir » ou « connaissance ». La philosophie moderne est donc « la recherche du savoir ». Dans l'antiquité, on cherchait l'ordre du monde. Au Moyen Âge, on cherchait Dieu. En philosophie moderne, on commence par « soi-même ». René Descartes l'a bien exprimé avec son célèbre « *Je pense, donc je suis* ». C'est le triomphe de la raison et de la science. On a enlevé Dieu de l'équation et, pour expliquer comment on obtient la vérité, on s'est divisé en deux camps : le rationalisme (par la logique et la raison) et l'empirisme (par l'expérience et les sens). L'homme est au centre « l'Homo Deus ».

La question à se poser : Quelle « sagesse » est-ce que je possède?

Ce mot sagesse « *chokmah* » (141 fois dans l'AT et 49 fois dans le NT). La première fois, il décrit des artisans alors que Dieu donne des instructions pour la construction du Tabernacle. Exode 31.1-11 : [...] *Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse (chokmah) d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages.* Pour l'hébreu, la sagesse est une « maîtrise technique ». **Ce n'est pas savoir ce qu'est la sainteté; c'est « savoir comment être saint » dans son travail, dans son mariage et dans l'éducation de ses enfants. La « *chokmah* » est l'habileté pratique de prendre les principes de Dieu et de les « appliquer » dans la vie quotidienne.**

Il y a une grande différence entre la philosophie et la maîtrise. En occident, nous aimons la philosophie : c'est la sagesse en tant qu'idée. Mais nous, dans le Royaume, nous valorisons la « *chokmah* » : l'amour de la sagesse, vivre « la vérité » dans son sens pratique. Psaumes 111.10 : *La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse.* (Proverbes 1.7) Sa racine, c'est la crainte de Dieu; pas une peur servile ou terrifiante d'un Dieu punisseur, non! C'est un respect profond, une révérence qui place Dieu au centre. C'est admettre en cela que nous ne sommes pas les arbitres du bien et du mal. La sagesse commence quand on arrête de se prendre pour Dieu, qu'on laisse Dieu être le Seigneur de nos vies.

Nous avons un modèle : YESHUA, « la sagesse vivante qui a marché parmi nous ». Sa sagesse ne reposait pas sur des débats abstraits, mais sur l'application parfaite de la Torah à la vie réelle. Matthieu 7.20 : *C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez!* Jésus est la « *chokmah* » incarnée. Il a démontré que la sagesse suprême n'est pas de citer les Écritures, mais d'être capable d'aimer son ennemi, de pardonner à un traître et de maintenir la paix au milieu de la tempête.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui de vivre la « *chokmah* »?

C'est être une personne « *préparée* », moins d'informations, plus d'application. Il ne sert à rien de savoir l'hébreu ou le grec si nous ne savons pas comment contrôler notre caractère ou comment gérer notre argent. La *chokmah* se démontre par les résultats de nos décisions.

Apprenons bien le métier de vivre : considérons notre vie comme une œuvre d'art que Dieu nous a donnée à construire. Chaque décision est une découpe ou une couture dans le tissu de notre vie. Demandons-nous : *Est-ce que je construis selon le plan du Maître ou selon mes propres impulsions ou mes propres désirs charnels?* La sagesse est aussi relationnelle. Jacques 3.17 (PDV) : *Mais la sagesse d'en haut donne d'abord un cœur pur, puis elle apporte paix et douceur [...]* Si notre connaissance nous rend orgueilleux, ce n'est pas de la *chokmah*; ce n'est que de l'information.

Quel est le vrai problème?

Nous sommes parfois remplis de connaissance sur Dieu, mais nous manquons de l'habileté de Dieu pour gérer nos crises, nos finances et nos douleurs. La SAGESSE (CHOKMAH) est considérée comme la vertu suprême. C'est le savoir-faire appliqué à la vie pour réussir selon les standards divins. Elle est pratique! Proverbes 4.7 : *Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse, Et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence.* La distinction est importante; on peut être très instruit, avoir beaucoup de connaissance et être très vif d'esprit, très intelligent, mais agir de manière insensée; manquer de sagesse.

Si l'intelligence est un moteur puissant; la sagesse, elle, est le gouvernail. Sans gouvernail, plus le moteur est puissant, plus le naufrage risque d'être spectaculaire. Ex. : « Yuval Noah Harari », l'Homo Deus; l'intelligence artificielle va éradiquer la souffrance et édifier un merveilleux paradis sur terre pour les humains. Cela nous ramène à Genèse 3.5 : *[...] vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu [...]* Mais le Dieu de la Genèse est toujours vivant et nous appelle encore aujourd'hui à « la sagesse » d'en haut! Psaumes 90, une prière de Moïse sur la fragilité de la vie humaine et sa courte durée (70 - 80 ans). Psaumes 90.12 : *Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.* Jacques 3.17 : *La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante [...]*

Cette maxime de Rabelais « *la science sans conscience n'est que ruine de l'âme* » trouve bien son illustration dans le développement des systèmes d'intelligence artificielle (IA) et des algorithmes de surveillance. Cette prouesse technique, dénuée de cadre moral ou de recul, est en train de devenir un outil d'oppression : L'IA de reconnaissance faciale et le « crédit social »! On aboutit à une « *prison à ciel ouvert* »!

En conclusion : **cette sagesse qui nous est tellement nécessaire!**

La sagesse n'est pas un titre que nous obtenons; c'est un style de vie que nous pratiquons. C'est la vérité qui nous transforme. Ne cherchons pas à être le plus intelligents parmi tous, mais cherchons plutôt à être plus sages dans nos actions. Car dans le Royaume, le sage n'est pas celui qui parle le plus, mais celui qui construit le mieux. **Cessons d'accumuler des connaissances et commençons à perfectionner notre métier de vivre pour notre Roi!** La Bible valorise l'intelligence, mais elle la considère comme incomplète sans la sagesse, car l'intelligence peut servir des fins égoïstes, tandis que la vraie sagesse est inséparable de l'amour du prochain et de la relation avec Dieu. Si l'on devait la résumer, ce serait : l'art de réussir sa vie aux yeux de Dieu. Proverbes 24.3 : *C'est par la sagesse qu'une maison s'élève, Et par l'intelligence qu'elle s'affermir.*

Réflexions

1. *Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce message sur la sagesse?*
2. *Pourquoi la philosophie est-elle si populaire et largement enseignée aujourd'hui, contrairement à la Parole de Dieu, alors qu'on y traite même de Dieu et du sens de la vie?*
3. *Qu'est-ce que cela signifie pour vous aujourd'hui de vivre la « chokmah » qui est la sagesse?*